

Caramba Spectacles en accord avec SLAVA et Gwenael Allan présente :

Slava's

SNOW SHOW

CRÉÉ ET MIS EN SCÈNE PAR SLAVA



EN TOURNÉE

NOVEMBRE & DÉCEMBRE 2016

Spectacle recommandé à partir de 8 ans

www.slavasnowshow.fr



LE SLAVA'S SNOWSHOW

Entrons dans le songe de Slava.

Laissons-nous attendrir par Assissai, clown de théâtre mélancolique et hirsute, et par ses étranges compagnons, créatures humbles et irrévérencieuses, toujours loufoques.

Suivons-les dans leurs aventures poétiques qui transforment la scène et la salle en vaste terrain de jeu.

Voguons avec lui dans un univers à la fois troublant et touchant, empruntant ses images aux rêves, au drame et à la fantaisie.

Jouons à aimer, à se quitter sur un quai de gare, à désespérer et à mourir d'aimer, et puis relevons-nous, pour jouer encore.

Que l'émotion pure surgisse, grandisse et se déchaîne comme une tempête de neige.

Découvrons une histoire, au-delà du bruissement des mots, exprimée avec la simplicité d'une poésie minimaliste et la folie d'effets grandioses.

Prenons le temps d'un récit surréaliste, d'une épopée sensible parsemée de pitreries.

Oscillons sans retenue entre rire et larme, en écoutant les palpitations d'un cœur en hiver.

Retrouvons l'innocence de notre âme d'enfant, au contact de cette troupe de tendres fêlés, distillant ses bulles de malice.

Et que l'art de Slava se mêle à nos vies, que la magie du clown opère, afin que nous puissions apprécier totalement ce merveilleux cadeau qu'est le *Slava's Snowshow* !



© V. Vial



© A. Lopez



© V. Vial



UN SUCCÈS PLANÉTAIRE

LE SLAVA'S SNOWSHOW DANS LE MONDE

Plus de 25 ans sur la route
Des dizaines de pays
Des centaines de villes
Des milliers de spectacles
Et des millions de spectateurs

LES RÉCOMPENSES

St Petersburg, 2013 : Slava Polunin est nommé Directeur du Grand Cirque de St Petersburg

Broadway, USA – 2009 : Nominé pour un Tony Award « Meilleur événement théâtral original de l'année »

France - 2008 : Slava Polunin est nommé Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres de la République Française.

Mexico City - 2006 : Luna Prize for best international family show.

Manchester, UK - 2006 : Manchester Evening News Theatre Awards – Best International Production.

New York, USA - 2005 : Drama Desk Award : Outstanding Unique Theatrical Experience.

Moscow, RU - 2001 : Stanislavski Award and Raikins Award.

Australia - 2000 : Sir Robert Helpmann Award : Best Visual or Physical Theatre.

Moscow, RU - 1999 : Triumph Life Time Achievement Award.

London, UK - 1998 : Best Entertainment : Laurence Olivier Award.

Time Out Award – 1994.

Liverpool, UK - 1996 : Liverpool Echo Best Touring Production Award.

Edinburgh - 1996 : Festival Critics Award.

Glasgow - 1996 : The Herald Angel Award.

Barcelona - 1995 : International-Clown Festival Golden Nose Prize.



LA PRESSE EN PARLE

Femmes

Il y a de l'émotion, beaucoup de rires et la folie de ces fêlés que rien n'arrête...

VSD

...un show mêlant poésie minimaliste et effets grandioses

Paris Match

Cet étrange ballet de clowns plaira à tous ceux qui ont gardé une âme de grands enfants. Il faut le voir pour le croire.

Le Monde

Bienvenue dans une bulle de bonheur !

Le Parisien

L'humour, la tendresse et la drôlerie restent l'oxygène de ce spectacle

Télérama Sortir

Un clown jaune en pantoufles rouges qui dit tout, la peur, la mort, le destin, l'amour, le temps sans jamais parler. Une expérience décoiffante. Exceptionnel.

La Croix

Avec Slava Polunin, le temps s'arrête, ramène à l'insouciance de l'enfance. Celle d'un monde imaginaire, fantastique, où tout est possible.

Pariscope

C'est d'une grande beauté visuelle. L'art clownesque est ici élevé dans ce qu'il a de plus sublime.

Variety

Slava est au clown ce que le Cirque du Soleil est au cirque.

Gdié

Le « Snowshow » est venu au monde comme un genre nouveau, une nouvelle langue universelle – langue de l'amour, de la beauté et de la joie, absolument limpide. Une enivrante fantaisie de neige, qui vous emporte dans le monde des rêves et du secret, de la fête et du Mystère moyenâgeux.

The Independant

Hallucinant ! Ce spectacle nous transporte littéralement, il réveille l'enfant qui sommeille en chacun de nous. Quand tout est terminé, personne ne veut quitter la salle. Jamais encore le rire et les larmes n'avaient été aussi étroitement mêlés.

The Observer

Le Snowshow est extraordinaire ! Il rendrait heureux l'individu le plus triste et le plus dépressif.

The Evening Standard

S'appuyant sur les traditions de la Commedia dell'Arte, du théâtre expressionniste et de l'avant-garde russe, le « Snowshow », clownerie grandiose, évite la guimauve sentimentale et la solennité de ceux qui se prennent au sérieux.





LES TRES RICHES HEURES DE SLAVA POLOUNINE

Il a le cheveu hirsute et la parole qui fuse. Sous ses airs de dilettante, c'est un travailleur acharné. Clown de renommée mondiale, il a pour ambition première d'aller au bout de ses rêves et d'atteindre par là à l'absolue liberté.

Il, c'est Slava Polounine, né le 12 juin 1950 à Novossil, petite ville située au sud de Moscou, sur le chemin de la mer Noire. Il grandit à la campagne et, à onze ans, découvre Charlie Chaplin dans 'Le Kid'. « Je n'ai pas vu la fin, raconte-t-il, parce qu'on a éteint la télévision avant, mais... le lendemain, je savais avec certitude ce que je voulais faire de ma vie. »

Quelques années plus tard, jeune homme, Slava gagne la ville qu'il tient pour « la plus belle du monde », Saint-Pétersbourg, alors appelée Leningrad. Il est censé y faire des études d'ingénieur, mais ne tarde pas à se lancer dans l'art de la pantomime.

Il crée bientôt son personnage de clown, Assissiaï, petit bonhomme ridicule et touchant, en combinaison jaune et tatanes rouges à longs poils, promis à une gloire fulgurante. Assissiaï, c'est la quintessence de la mélancolie poétique qui caractérise le génial clown soviétique Enguibarov, du raffinement philosophique du mime Marceau, de l'humanité et du comique émouvant des films de Chaplin – les trois grands maîtres de Polounine.

Peu à peu, à travers le personnage d'Assissiaï, naît le projet d'un théâtre de clowns, tous différents et pourtant aisément reconnaissables. Ce kaléidoscope de caractères s'incarne plus particulièrement dans « le théâtre de clowns de St Petersburg », troupe créée par Polounine à la fin des années soixante et dont la popularité est, d'emblée, stupéfiante. Elle est dissoute vingt ans plus tard par son fondateur, qui s'en explique : « Il me semblait que la clownerie poétique était une aventure aboutie. Désormais, ce qui m'intéressait c'était la tragicomédie. »

Slava veut « réconcilier le grotesque et l'épique », plonger, la tête la première, dans « quelque chose qui s'apparente à Gogol et Beckett ». À la base de son travail, le désir de « faire revenir le clown au théâtre ».

Deux décennies durant, les grands projets succèdent aux entreprises les plus folles : une « Mime-parade » réunit, à Leningrad, plus de huit cents clowns venus de toute l'URSS ; elle est suivie d'un premier festival de théâtre de rue et d'un « Congrès national des fous ». Avant la chute du Mur de Berlin, la « Caravane de la Paix », théâtre nomade, sillonne l'Europe six mois durant, de Moscou à Paris. Puis, l'« Académie des Fous » s'attache à faire revivre l'idée du carnaval et donne naissance à une grandiose « Nef des Fous », rassemblant, à Moscou, les meilleurs clowns du monde, les plus extravagants, les plus imprévisibles. Sans oublier le légendaire « Snowshow », merveilleuse tempête de neige qui tourbillonne à travers le monde, transportant d'enthousiasme petits et grands sur son passage.



« Au "Snowshow" de Polounine, écrit un critique, on n'a qu'une envie : qu'il ne s'arrête jamais ! C'est un monde de vérités simples et accessibles, sages et cocasses à la fois. » Un Johnny de six ans lui fait écho, dans une lettre adressée à Slava : « Cher Monsieur le Clown, Tout ce que vous avez fait m'a plu. Surtout la petite locomotive et les gros ballons. Merci de m'avoir invité. Je vous aime. »

Aujourd'hui, Slava, espiègle patriarche, occupe parfois ses ateliers de création théâtrale aux environs de Paris, dans un ancien moulin entièrement dévolu à la célébration du spectacle et de l'imagination, savant mélange, sur quatre hectares, d'art brut, de science-fiction et de cirque fellinien : le « Moulin Jaune ». Une référence au Moulin Rouge ? Pas tout à fait. En russe, la « maison jaune », c'est la maison de fous.

Un moulin pour s'échapper, en quelque sorte. Mais d'où ? De Novossil ? De Russie ? Du système ? Du quotidien ? Un moulin refuge, un moulin repaire, pour poser définitivement ses bagages et goûter une retraite bien méritée ? Que nenni !

Un moulin pour lire, méditer (Slava a annoté, entre autres, les Essais de Montaigne auquel il fait souvent référence, « parce que sa pensée fonctionnait comme la mienne : il prenait des choses simples et y trouvait des pensées fondamentales »), un moulin pour parfaire à l'infini l'œuvre à laquelle Polounine a consacré sa vie.

« Faire de la vie un théâtre est le devoir de tout artiste », proclame le maître de ce lieu magique qui, paradoxalement, est aussi une constante invitation au voyage, entre « Nef des Fous » et yellow submarine.

« Ici, dit encore Polounine, on est tenu de se conformer à son environnement. Il faut créer sa vie quotidienne selon les lois de l'art. Avec autant de détails qu'on le ferait pour un spectacle. » On ne peut s'empêcher de penser à la Factory d'Andy Warhol. Un laboratoire vivant, le Moulin jaune est une serre où faire germer les fleurs interdites.

Étendant le bras d'un mouvement qui englobe tout le domaine, les eaux bruyantes, les murs peints par Os Gemeos, peintres graffitistes brésiliens, la grande table du dîner sous le saule pleureur, les dépendances où s'activent jardiniers et cuisiniers, le « jardin blanc », le « jardin rouge », le « jardin noir », les hamacs qui pendent près du kiosque indien, les canards dociles, la barque en forme de lune et le soleil couchant, Slava livre son grand secret : « Mon premier mérite – et peut-être le seul – est d'être capable d'inspirer aux gens l'envie de faire tout avec joie. Le mot travail est interdit dans la famille. Si ce que tu fais ne te procure pas de plaisir, fais autre chose. »



© V. Mishukov



© A. Lopez



DATES CLES

1968 : Ouverture du studio de Pantomime « Licedei » / Leningrad

1980 : Création du théâtre de clowns et de mimes « Licedei » / Leningrad

1985: « Mimes et clowns » – festival international Moscou

1988 : « Congrès des Fous » – premier festival de clowns en URSS / Leningrad

1989 : « La Caravane de la Paix » – city-festival nomade international de théâtre de rue
Moscou, Leningrad, Varsovie, Prague, Berlin-ouest, Copenhague, Bâle, Lausanne, Blois, Paris

1992 : Création de l'« Académie internationale des Fous » – centre culturel et théâtral
Saint-Pétersbourg, Moscou

« Trois nuits avec des fous » – expérience de carnaval moderne / Saint-Pétersbourg

« Trois nuits de carnaval » –carnaval moderne

1993 : Le « Snowshow »

1995 : Création de la compagnie « Snowshow » / Londres

2001 : Création du centre culturel et de l'association « Le Moulin Jaune » / Paris

« Les meilleurs clowns du XX^e siècle » - Olympiades théâtrales / Moscou

« La Nef des Fous » – cérémonie de clôture des III^e Olympiades théâtrales internationales /
Moscou

2009/2010 : Le Slava's Snowshow revient à Paris au théâtre Monfort pour 6 semaines,
et en province

2010 : La Caravane de la Paix-2010 / Namur-Moscou

2011 /2012 : Le Slava's Snowshow au théâtre Le Trianon en décembre 2011, en
octobre 2012 au Casino de Paris et tournée dans toute la France

2013 : Slava Polunin est nommé Directeur du Grand Cirque de St Petersburg

2014 : Le Slava's Snowshow en tournée en France et en Suisse, et au théâtre Le Trianon à
partir du 3 décembre

2015 : Le Slava's Snowshow en tournée à la Réunion, en France et en Suisse

2016 : Le Slava's Snowshow revient en tournée !



© V. Mishukov



© V. Vial



© V. Mishukov



CONTACTS

PRODUCTION FRANCE

Caramba Spectacles

www.caramba.fr

+33 (0)1 42 18 17 17

info@caramba.fr

GLOBAL MANAGEMENT AND BOOKINGS

Gwenael Allan – GAAP Ltd

gwenael@thegaap.com